

LE CONGRES SACERDOTAL

DE MONTREAL

PREMIER ARTICLE

NOUS avons eu à Montréal notre premier congrès sacerdotal, les 29 et 30 janvier 1913. Durant donc deux avant-midi et deux après-midi, pas loin de trois cent prêtres, du clergé séculier et du clergé régulier, dans la vaste salle des exercices du grand séminaire de la Montagne, sous la présidence effective de Mgr l'archevêque lui-même, ont écouté la lecture de travaux importants sur l'apostolat eucharistique et sur les oeuvres sociales, puis ont soulevé des débats et échangé leurs vues sur les moyens pratiques à suivre dans l'exercice de cet apostolat et la gouverne de ces oeuvres. Nombreux sont ceux qui ont parlé, jeunes et vieux, ceux-ci plus au point souvent et plus précis, ceux-là plus diserts et parfois peut-être plus audacieux, mais tous évidemment sincères, vivants, animés, cherchant le mieux, désirant l'oeuvre de bien. " J'ai assisté aux *Semaines Sociales* de France, à quelques-unes du moins — nous racontait un prêtre étranger au diocèse et qui rentre presque d'un voyage en Europe — et, par comparaison, je puis dire que ce Congrès est très bien, qu'il est vivant, qu'il sera utile et fécond. " " Ce sont deux jours bien remplis — disait de son côté, au sortir de la séance de clôture, un chanoine-curé des plus actifs et des plus zélés — on a remué là des idées, échangé des vues, ébauché des projets... tout cela portera des fruits heureux. " Et c'est vrai, profondément vrai.

Tous nos confrères de Montréal n'ont pu venir sans doute, et nous avons regretté l'absence de quelques-uns de ceux sur